

*Aucune route n'est longue aux côtés d'amis.* Cette phrase tirée du topo guide me servira d'introduction. Depuis plusieurs mois, nous nous sommes lancés le défi du 200kms BMLD de Chantonay. Présents sur de nombreuses randonnées organisées le dimanche, nous préparons ce défi ensemble (Bernard : le spécialiste, c'est son troisième sans compter les GR à son actif, un palmarès ; Lucie, Mickaël, Franck et moi-même). Fier d'avoir franchi l'arrivée à vos côtés, sans Franck, la boussole du groupe, malheureusement victime d'un problème de dos.

Ma première participation en 2024, avec Bernard, s'était conclue par un abandon au km 70. Les pieds pleins d'ampoules ne pouvaient plus avancer dans les chemins humides qui menaient vers Parthenay. Qu'à cela ne tienne, en 2025, j'y retourne et l'équipe de membres du Courlich Club de Bournezeau s'est construite. Pour cela, pas mal de préparation, de reconnaissance, de travail, un peu de rigueur, des levers tôt, très tôt mais surtout de la bonne humeur, du pain d'épice et de la complicité dans le groupe.

*C'est au pied du mur qu'on voit le marcheur.* Une grande dose d'appréhension est montée ce jeudi matin, au moment du départ. Le chemin va être long jusqu'à Champdeniers et le retour à Chantonay. Le souvenir de l'année précédente a fait remonter des émotions. Il est l'heure de partir, plus de temps de réfléchir.

Le premier jour, les kilomètres se succèdent, les paysages aussi, sortant du bas bocage pour traverser la plaine et rejoindre le massif forestier de Mervent. Nous sommes réconfortés à quelques kilomètres de l'arrivée par l'accueil d'une famille qui nous acclame et nous offre une citronnade sur une balise surprise. Enfin, Foussais-Payré (et le point bagage) au km 65.5 est atteint mais tard dans la nuit avancée. Un peu de repos, un peu oui car les cloches de l'église voisine n'ont pas été alliées de bon repos. Tôt, et encore dans la nuit, nous sommes repartis dans l'idée de rejoindre Saint Maixent de Beugné, sur le chemin du retour après le passage attendu de Champdeniers (km 100, la moitié est faite). Hélas, le dénivelé de la gâtine et la chaleur de ce vendredi nous ont fait réviser nos attentes. Il faut continuer, certes, mais la pause se fera à Xaintray, où l'accueil de l'adjoint au maire a été formidable puisqu'il est allé chercher les clés de l'ancienne école, interrompant la diffusion d'un match de football à la télévision, pour nous mettre à disposition les bâtiments et les sanitaires publics. Une petite douche dans le cimetière (une première pour moi), sans déranger les habitants et une nuit sous un préau, le luxe.

Encore une nuit courte, réveil à 4h30. Il faut rattraper le temps perdu et rejoindre la Vendée avec encore un bon dénivelé. Un démarrage à la frontale et sous un ciel illuminé d'éclairs. Arrivée à Foussais à 12h30, enfin la Vendée. Un bon coup de motivation : « On est sur le chemin du retour, reste plus qu'à rentrer à Chantonay ». Facile à dire, la tête y croit mais les pieds souffrent d'ampoules, les jambes de contraction et encore 63 kms pour rentrer avant dimanche 14h30. Mais on connaît le territoire, une bonne partie des sentiers, les paysages, ça aide. Passage à Vouvant avant d'attaquer la carrière de Cheffois et les moulins de Mouilleron. De bons morceaux. On s'y arrêtera pour la nuit, petite nuit, pardon.

4h30, c'est devenu un réflexe. C'est le chemin du retour, les trente derniers. « Une petite balade du dimanche » avec la fatigue et les souffrances en plus. On défile. Le Tallud, Bazoges, Sigournais, où nous déposons notre dernière petite carte jaune dans une boîte à lettres et enfin Chantonay. Nous arrivons ensemble. Nous y sommes, ça y est c'est fait...

*Ne cherche pas le chemin du bonheur car le bonheur c'est le chemin.* Merci le chemin... et des mercis...

Mercis à mes amis qui m'ont accompagné, Bernard, Lucie, Mika et Franck pour ces heures de travail dans la joie, la jovialité, l'allégresse que vous partagez. Merci à l'autre Bernard qui a rejoint le groupe et s'est intégré à notre équipe. A 76 ans, il avance bien et il faut le ralentir. Merci aussi à Clarisse et Nathalie avec lesquelles nous avons marché un bon moment. Elles sont aussi rentrées à Chantonay, bravo les filles. Merci à tous les randonneurs du BMLD que nous avons rencontrés sur le parcours pour les échanges, les encouragements, les partages ; c'est ça aussi la randonnée.

Mercis à l'équipe d'organisation, pour le travail réalisé, le temps, je n'imagine même pas les heures qu'il a fallu à préparer, repérer, demander les autorisations et j'en passe, l'accueil au départ, au point bagages, à l'arrivée et bien après, avec toujours de la bienveillance et le sourire.

Mercis aux quelques commerces trouvés sur le circuit pour faire le plein, notamment à Coulonges et Vouvant où nous avons trouvé des rafraichissements houblonnés, indispensables à tout Courlisheur qui se respecte. Justement, Mercis à vous le Courlisch pour les encouragements sur les réseaux tout au long des 4 jours et l'accueil triomphal que vous nous avez porté à l'arrivée.

Mercis à nos familles, nos proches qui acceptent notre absence pendant ces quelques jours mais maintiennent les encouragements. Pour eux aussi, c'est une sorte de sacrifice et de compassion.

*Qui porte des chaussures ignore la souffrance de qui marche pieds nus.* Cette citation n'est pas toujours vraie monsieur Vinatier. Je vous promets que j'ai porté mes chaussures tout au long des 200 mais que mes pieds n'ignorent pas la souffrance. Peu importe, je crois que je reviendrai. L'expérience vaut bien le détour.

Vincent